

L'éditorial du Réseau Intelligence de la Complexité

Formation en complexité, pour l'ère planétaire"

Cet éditorial est consacré à la présentation du programme détaillé du Grand Atelier MCX-APC de Lille, 18-19 septembre 2003, sur le thème " **La formation au défi de la Complexité : interroger et modéliser les interventions de formation en situations complexes** ". Grand Atelier à la préparation duquel nombre de membres du Réseau Intelligence de la Complexité ont consacré beaucoup d'effort ces derniers mois, conscient de l'attention que requiert aujourd'hui l'enjeu de la formation au regard des défis de la complexité.

Pour présenter ce projet, nous avons demandé à **Edgar Morin** son accord pour reprendre le texte de la préface de l'ouvrage qu'il vient de publier avec deux de ses amis et complices latino américains, Raul Motta et Emilio Ciurana : « **Eduquer pour l'ère planétaire, la pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude** » (Ed. Balland, Paris, 2003). En quelques pages, il nous propose d'éclairer les enjeux planétaires et quotidiens à la fois, de nos multiples initiatives tâtonnantes au cœur de la complexité en permanente formation. Nous le remercions, ainsi que l'éditeur, de nous autoriser à reprendre ici ces trois pages qui introduisent notre réflexion collective, nous aidant à transformer expériences en sciences avec conscience. JLM.

L'ère planétaire commence entre la fin du 15^{ème} siècle et le début du 16^{ème} siècle avec la découverte de l'Amérique par Colomb, la circumnavigation autour du globe de Magellan et Vasco de Gama, la découverte copernicienne que la terre est une planète tournant autour du soleil. L'ère planétaire se développe ensuite par la colonisation, l'esclavage, l'occidentalisation ainsi que par la multiplication des relations et interactions entre les différentes parties du globe. L'époque dite de la globalisation, commencée en 1990, établit un marché mondial et un réseau de communications extrêmement ramifié sur toute la planète. Les développements scientifiques, techniques, économiques propulsent un devenir planétaire commun à toute l'humanité, en même temps que des menaces de mort nucléaire et des menaces de mort écologique confèrent à l'humanité planétaire une communauté de destin.

Il est devenu vital de connaître le destin planétaire que nous vivons, d'essayer de percevoir et concevoir le chaos des événements, interactions et rétroactions, où se mêlent et interfèrent les processus économiques, politique, sociaux, nationaux, ethniques, religieux, mythologiques qui tissent ce destin. Vital, donc, de savoir qui nous sommes, ce qui nous détermine, ce qui nous menace, ce qui peut nous éclairer, nous prévenir et peut-être nous sauver.

Or au moment où la planète a de plus en plus besoin d'esprits aptes à saisir ses problèmes fondamentaux et globaux, aptes à comprendre leur complexité, les systèmes d'enseignement, en tous pays, morcellent et disjoignent les connaissances qui devraient être reliées, forment des esprits unidimensionnels et réducteurs, qui ne privilégient qu'une dimension des problèmes et en occultent les autres. La science économique notamment, devenue reine et guide des politiques, ne peut concevoir ce qui échappe au calcul, c'est à dire les émotions, passions, joies, malheurs, croyances, espérances qui sont la chair de l'existence humaine. Aussi notre formation scolaire, universitaire, professionnelle fait de nous des aveugles politiques et nous empêchent d'assumer notre condition désormais nécessaire de citoyen de la Terre.

D'où l'urgence vitale d'« éduquer pour l'ère planétaire », ce qui nécessite une réforme du mode de connaissance, une réforme de la pensée, une réforme de l'enseignement, toutes trois étant interdépendantes.,

J' avais déjà abordé ces problèmes dans La tête bien faite, résultat d'une mission sans résultat que j'avais effectuée au ministère de l'Education nationale, puis dans Les Sept savoirs

nécessaires à l'éducation du futur, texte œcuménique rédigé à la demande de Gustavo Lopez Ospina, directeur du projet transdisciplinaire « éduquer pour un avenir viable ». A la suite de la diffusion de cet ouvrage et de l'activité de la chaire itinérante Edgar Morin pour la pensée complexe, instituée par l'UNESCO en Amérique latine, nous avons été mobilisés, Raul Motta, Emilio-Roger Ciurana et moi même en de très riches et multiples expériences en Colombie, Mexique, Brésil, Bolivie, Argentine, Chili, qui nous ont convaincus qu'un nouvel ouvrage était nécessaire :

D'abord, pour envisager les problèmes de méthode, à ne pas confondre avec la « méthodologie », que rigidifie son caractère programmeur. La méthode, ici, est une discipline de pensée, qui doit aider chacun à élaborer sa stratégie cognitive, en situant et contextualisant ses informations, connaissances et décisions, en rendant chacun apte à affronter le défi omniprésent de la complexité. Il s'agit très concrètement d'une « méthode d'apprentissage dans l'errance et l'incertitude humaine ».

Ensuite, pour donner sens à la notion de complexité. Ce terme est de plus en plus utilisé, mais il exprime non une élucidation, mais une incapacité de décrire, une confusion de l'esprit. On dit de plus en plus souvent « c'est complexe » pour éviter d'expliquer. Il faut faire un véritable renversement et montrer que la complexité est un défi que l'esprit doit et peut relever, en faisant appel à quelques principes qui permettent l'exercice d'une pensée complexe.

Enfin, pour éclairer enfin la notion même d'ère planétaire, dans sa perspective historique et sa complexité multidimensionnelle, puis en indiquant que dans la crise généralisée de notre siècle naissant, il y a l'émergence d'une infrastructure de société –monde, mais qui n'arrive pas à naître.

Edgar Morin